

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 11 (1923)

Heft: 164

Artikel: Association suisse pour le suffrage féminin : XII^e Assemblée générale annuelle

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-257814>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE

Mouvement Féministe

Paraissant le 10 et le 25 de chaque mois

ABONNEMENTS

SUISSE.....	Fr. 5.—
ETRANGER... .	6.50
Le Numéro....	0.25

RÉDACTION et ADMINISTRATION

Mlle Emilie GOURD, Pregny (Genève)
Compte de Chèques I. 943

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ANNONCES

12 insert.	24 insert.
La case, Fr. 45.—	80.—
2 cases,	80.— 160.—

La case 1 insertion: 5 Fr.

Les abonnements partent du 1^{er} janvier. A partir de juillet, il est délivré des abonnements de 6 mois (3 fr.) valables pour le second semestre de l'année en cours.

SOMMAIRE: Association suisse pour le Suffrage féminin. — A nos lecteurs. — Le Congrès de Rome : E. Gd. — En route pour les 1588 abonnés! — Encore Gina Lombroso; Marg. EVARD. — La votation du 3 juin : femmes électrices, comment voteriez-vous dimanche?... A. LEUCH-REINECK. — In Memoriam, M^{me} Lina Erni : E. Gd. — Femmes conseillères de paroisse : J. GUEYBAUD. — Correspondance. — Variété : L'apôtre Paul et le féminisme : Roger BORNAND.



ASSOCIATION SUISSE POUR LE SUFFRAGE FÉMININ

(Schweizerischer Verband für Frauenstimmrecht)



Samedi 16 et Dimanche 17 Juin 1923

XII^{me} Assemblée Générale Annuelle

A BALE, (HOTEL DE VILLE, SALLE DU GRAND CONSEIL)

ORDRE DU JOUR

Samedi matin, 16 Juin, à 9 h. 1/2 : **SÉANCE PUBLIQUE**

- | | |
|---|--|
| 1. Appel des délégués. | 6. « Les tâches immédiates de l'Association suisse pour le Suffrage féminin. » — (Rapport de M ^{me} Gerhard, Bâle. — Discussion). |
| 2. Rapport du Comité. | 7. Cours de vacances de 1923. |
| 3. a) Rapport financier. | 8. Communications diverses et propositions individuelles |
| b) Fixation du taux de la cotisation pour 1923-1924. | |
| 4. Lieu de la prochaine Assemblée générale. | |
| 5. Modification aux articles 4 et 5 des statuts.
<i>(Proposition du Comité Central.)</i> | |

Samedi soir, 16 Juin, à 8 h. 1/4 (au Bernoullianum) :

GRANDE ASSEMBLÉE PUBLIQUE

L'œuvre de la femme dans les Offices de tutelle et les Tribunaux pour enfants
par M. le Dr BRINER, directeur de l'Office des Tutelles de Zurich. — Discussion.

Dimanche matin, 17 Juin, à 9 h. 1/2 (Salle du Grand Conseil) :

SÉANCE PUBLIQUE

- | | |
|--|--|
| 1. Impressions et récits du Congrès de Rome.
<i>(M^{me} Vuilliomenet-Challandes, La Chaux-de-Fonds)</i> | 2. La nationalité de la femme mariée et la législation suisse
<i>(M^{me} Leuch, Berne).</i> |
|--|--|

DISCUSSION

Dimanche 17 Juin, à 1 h. : **DINER EN COMMUN.**

(Sommer-Casino, près du Monument de St-Jacques — Cartes à frs. 5.—)

N.B. — Les délégués sont instamment priés de se trouver un peu avant 9 h. 1/2 dans la salle des séances pour échanger leur carte de délégation contre les cartes de vote.

Hôtels recommandés : Blaakreuzhaus, fr. 5.—; Basler Hof (*Christliches Hospiz*), fr. 5.50; — Bernerhof, frs. 6.—; Hôtel Central, frs. 6.25—6.75; — Schweizerhof, frs. 9.—; Hôtel Euler, Frs. 9.50. Ces prix comprennent la chambre et le petit déjeuner. Légère réduction pour chambres à 2 lits. Adresser les demandes directement aux hôtels, avant le 8 juin.

Logements chez des particuliers : Les Baloises offrent cordialement l'hospitalité aux délégués et aux suffragistes. S'adresser jusqu'au 8 juin à M^{me} Burkhardt-Lüscher, 58, Marschalkenstrasse, Bâle.

Repas en commun. Le samedi, les délégués pourront dîner et souper ensemble au local de l'Union des Femmes (Pfuggasse 2. Prix : dîner, frs. 2.50; souper, frs. 2.—). Pour ces repas, ainsi que pour le banquet au « Sommer-Casino » s'inscrire, jusqu'au 8 juin, auprès de M^{me} Burkhardt-Lüscher, 58, Marschalkenstrasse, Bâle.

Promenade. Le samedi après-midi, promenade à Bad-Schauenburg, près Pratteln. La section de Bâle se fera le plaisir d'y offrir une tasse de thé à ses hôtes.



A NOS LECTEURS. — Nous présentons à nos lecteurs et à nos abonnés toutes nos excuses pour le retard de ce numéro — retard dont nous les avions d'ailleurs avertis d'avance. La faute en est au Congrès de Rome, qui s'est terminé si près de la date de la parution habituelle de notre journal que force nous a été de renvoyer celle-ci de quelques jours, non pas même seulement pour pouvoir publier un article sur le Congrès dans ce numéro, mais simplement pour avoir le temps de revenir de Rome, les suffragistes ne voyageant pas encore en train spécial ou en avion!

LA RÉDACTION

Le Congrès de Rome

Heureuses les journalistes, correspondantes de quotidiens, qui, chaque jour ou tout au moins plusieurs fois durant la semaine, ont pu, limitant à quelques points leur attention, n'écrire que des articles sur l'actualité du jour, ou le fait saillant de la séance! Et malheureuses les rédactrices d'un bi-mensuel qui se trouvent, une fois le Congrès fini, placées devant l'énormité de cet amoncellement de faits, de résolutions, de discours, de discussions, de votations, de descriptions, d'impressions, de comparaisons, de jugements, d'opinions, de critiques, de louanges... avec mission d'en extraire, dans un espace forcément très restreint, une « substantifique moelle », qui satisfasse ceux et celles restés au pays, et leur apporte tant bien que mal le reflet de ce que furent ces inoubliables journées.... C'est pourquoi il nous faut, et dès le début, demander l'indulgence pour ce que seront forcément les articles qui vont suivre.

I

Ce fut un beau Congrès. Nous ne voulons pas nous livrer ici au petit jeu des comparaisons pour dire avec quelques-unes qu'il fut supérieur à celui de Genève, ou répéter au contraire avec certaines qu'il fut inférieur. A notre avis, il fut autre. Ce qu'eut en propre celui de Genève, et qu'on ne pourra jamais lui enlever, ce fut d'être le premier Congrès suffragiste international après la guerre, la première rencontre après le cataclysme, mais aussi après d'innombrables et d'incroyables triomphes suffragistes, de tant de femmes habituées au travail commun pour le même idéal, et qu'avaient séparées sept années lourdes d'une histoire sanglante. Et c'est pourquoi, malgré tous ses défauts, malgré ses nombreuses imperfections, il fut animé d'un élan d'enthousiasme et d'une immense espérance. A Rome alors, on se rendit mieux compte des déceptions apportées par ces trois années, des expériences faites, des difficultés rencontrées, mais aussi que l'on envisagea plus froidement, avec la ferme intention étayée sur la certitude des progrès réalisés de les surmonter. Car on a mieux travaillé à Rome qu'à Genève, avec plus de méthode et de discipline, parce que l'on n'a pas cherché, comme chez nous en 1920, à tout dire, à tout embrasser, à tout traiter.

Et pourtant, certes, le programme était vaste. D'une part, les affaires administratives importantes qu'il est indispensable pour une Fédération internationale comptant des Associations adhérentes dans 42 pays différents de régler chaque fois qu'elle se réunit — et au fond ces Congrès de l'Alliance internationale seraient mieux nommés Assemblée générale, le nom de Congrès prêtant souvent à équivoque; d'autre part, les problèmes féministes de l'heure, sur lesquels l'avis motivé de pareil parterre international, non pas de rois, comme au temps de Talma, mais de leaders de notre mouvement, est précieux à connaître et à

répandre pour celles qui se débattent dans les difficultés pratiques; d'autre part encore l'appui à donner aux pays non affranchis par les pays affranchis, et tout spécialement à l'Italie dont on tenait essentiellement à soutenir, à encourager, à faire progresser le mouvement suffragiste; d'autre part aussi, les occasions de rencontres, d'échanges d'idées et de points de vue, la compréhension mutuelle personnelle entre tant de femmes venues de presque tous les coins de la planète, et représentant en tout cas les cinq continents; d'autre part, enfin, et il faut l'avouer, le rêve pour beaucoup de voir Rome et de boire à la coupe enchantée que tend la Ville Eternelle à tous ceux — et ils sont plus rares qu'on ne le croit — qui savent vraiment la comprendre et l'aimer... Il semblait presque impossible d'épuiser tout ce programme: le Congrès de Rome en est venu à bout. Non pas toutefois qu'il se soit — et avec raison à notre avis — préoccupé du dernier point, car les congressistes qui ont visité Rome l'ont fait pour leur compte, et quelquefois avec la conscience de faire tant soit peu l'école buissonnière! Mais d'inoubliables occasions nous ont été offertes de respirer, au milieu de nos préoccupations toutes modernes, l'atmosphère de la Rome antique: ainsi lorsque le gouvernement italien nous reçut dans les jardins fleuris de roses et d'orangers qui couronnent le Palatin, et d'où plonge le regard, au delà du grand pin si connu des amis de la colline des Empereurs, sur le Forum, empeurtré par le soleil couchant, qu'au retour nous traversâmes en évitant des visions d'autrefois; puis, lorsque la Municipalité tint à honneur de nous inviter au Capitole, et qu'au pied des bas-reliefs de Marc-Aurèle, le long des escaliers historiques, autour du Spinario, gracile et nerveux dans sa maigreur de bronze, dans la salle des Horaces et des Curiaces, nous pensions à tous ceux qui avaient foulé ces dalles, regardé de ces fenêtres la statue équestre de Marc-Aurèle sur la place, et rêvé sur la colline sacrée tant de rêves qui devinrent de l'histoire... Et il semblait après tout que ce n'était point un anachronisme que de nous retrouver là, femmes de tant de nations, puisque la Rome antique aussi réunissait sous son sceptre tant de races diverses — à la différence seulement que, là où elle ne songeait qu'à dominer et à régner: *D'autres peuples façoneront mieux l'airain et lui donneront la vie; toi, Romain, ta mission est de gouverner le monde* — nous ne cherchions, nous, que la concorde et la paix par la compréhension internationale.

* * *

La tradition qui veut que l'Alliance tienne ses assises dans un pays non affranchi, pour donner à celui-ci de l'élan à son travail, et réfuter victorieusement par la pratique les objections de ses adversaires, a-t-elle cette fois aussi porté ses fruits?

Non pas sans doute par la journée dite « des pays non affranchis » et dont toutes nous attendions mieux. Il nous semblait que par une entente de coordination de nos efforts, par une discussion où nous toutes, latines et orientales, aurions mis en commun nos difficultés, nous aurions pu mieux que par la lecture de quelques rapports, parvenir à un acheminement plus rapide de l'*« Idée »*. Mais cet essor nous l'avons éprouvé d'autre part par la vie suffragiste intense qui se dégageait de l'atmosphère du Congrès, par les conversations avec nos sœurs affranchies, par les exemples de leurs expériences, tout ceci étant à la fois pour nous une leçon et un encouragement. Et quant à la nation qui nous recevait, et qui, la toute première, devait bénéficier des résultats du Congrès, nous pensons que, pour elle, il a marqué un pas très important en avant:

Dans l'opinion publique, d'abord. Si certaine presse prit nos réunions un peu « à la blague », si le fait que, l'italien n'étant